

# Trinationaler Master in Literatur-, Kultur- und Sprachgeschichte des deutschsprachigen Raums

Veranstaltungen an der *Université de Lorraine ( site de Metz)*

Eine Raumangabe gibt es vorerst nur für den Unterricht von Pr Dr Ina Ulrike Paul; alle weiteren Raumangaben werden später vermittelt.

Sommersemester 2022

<b>Titel der Veranstaltung:</b>	Literaturgeschichte (UE 1/2/5/6/7/10/11/12/15)
<b>Veranstaltungsort:</b>	UFR ALL Metz ( <b>Raum A 35</b> )
<b>Dozent(en):</b>	<b>Gastprofessor: Michael Braun (Köln und Berlin)</b>
<b>Veranstaltungstermine</b>	<b>Blockseminar</b> <b>14. März: 9h-13h 14h-18h</b> <b>15. März: 9h-13h 14h-18h</b> <b>16. März: Vortrag (CEGIL) 16h- 18h</b> <b>17. März: 9h-13h 14h-18h</b> <b>18. März: 9h-13h</b>
<b>Kursbeschreibung:</b>	Butler, Boten, Bots: Diener / Domestiques in Literatur und Film  Wem dient Kafkas Türhüter? Wozu ist ein valet de nuit, ein stummer Diener, da? Warum macht Faust sich über einen servilen Studenten lustig? Welche Dienste verrichten Engel? Und wie gut kann künstliche Intelligenz erzählen? Mit diesen Fragen schleust unser Seminar den Diener wieder ein in die digitale Selbstbedienungsgesellschaft, aus der er nur scheinbar verschwunden ist: w i r sind es ja heute, die Maschinen und Medien bedienen. Wir widmen uns den Ursprüngen des Dieners im antiken Mythos (von Odysseus' Amme und den römischen Gladiatoren bis zu Wim Wenders' Film „Engel über Berlin“), der Architektur französischer Herrschafts- und Dienstbotenräume, der Rolle von künstlicher Intelligenz, der Macht von Mailer-Daemons. Wir werden Bausteine einer Literatur- und Mediengeschichte zusammentragen und unsere explication de texte schulen an Dienstboten-Auftritten in Lessings "Miss Sara Sampson" und Kleists Komödie "Amphitryon", Fausts Diener, Kafkas "Gehilfen", Herr-und-Knecht-Verhältnisse in Brechts Buckower Elegien, Bots und Diener im Film ("Gladiator", "Batman", "Ich habe den englischen König bedient"). Inhaltliche Voraussetzungen: Vorablektüre Markus Krajewski: Der Diener. Mediengeschichte einer Figur zwischen König und Klient (Frankfurt a.M.: S. Fischer, 2010), S. 5-73:

	<a href="https://www.book2look.com/book/9783100381989">https://www.book2look.com/book/9783100381989</a>
<b>Textgrundlagen:</b>	Inhaltliche Voraussetzungen: Vorablektüre Markus Krajewski: Der Diener. Mediengeschichte einer Figur zwischen König und Klient (Frankfurt a.M.: S. Fischer, 2010), S. 5-73: <a href="https://www.book2look.com/book/9783100381989">https://www.book2look.com/book/9783100381989</a>  <b>Weitere Empfehlungen werden Ihnen dann später vermittelt</b>
<b>Leistungsnachweis:</b>	Aktive Teilnahme      Ein Seminar lebt von gemeinsamer Arbeit und lebhafter Teilnahme an der Diskussion!  Prüfung: mündlich

<b>Titel der Veranstaltung:</b>	La Réforme protestante et les débuts de la confessionnalisation en Allemagne : 1517-1555  (UE 1/ 2, Schwerpunkt 5, Wahlpflichtveranstaltung, UE 6, 7, 11 oder 12) (Egalement pour l'UL 802.2; 71; 91) (Egalement Agrégation)
<b>Veranstaltungsort:</b>	Université de Lorraine/ Metz/ île du Saulcy – UFR ALL Raum : <b>A 107 le mardi ; A 209 le jeudi</b>
<b>Dozent(en):</b>	Olivier Hanse
<b>Veranstaltungstermine</b>	Dienstag, 15:30–17:30; Beginn: 18.01.2022 Sitzungen: 18.01; 25.01; 02.02; 09.02 ; Donnerstag : 9:00 – 11.00 Weitere Sitzungen: 22.02 ; 03.03 ; 10.03 ; 17.03 ; 24.03 ; 31.03 ; 07.04 ;
<b>Kursbeschreibung:</b>	La Réforme protestante et les débuts de la confessionnalisation en Allemagne : 1517-1555  En 1517, Martin Luther dénonce les pratiques de l'Église dans ses 95 thèses. Cet événement est habituellement considéré comme le point de départ de la Réforme protestante en Allemagne. Bien que Luther et ses partisans n'aient jamais voulu provoquer de schisme, l'opposition rencontrée auprès de certains princes et prélats, le soutien obtenu chez d'autres ainsi que le formidable écho suscité par les débats religieux dans la population creusent rapidement le fossé entre les partisans de l'Église romaine et ceux des nouvelles doctrines. Ce mouvement est hâté par le développement d'une théologie originale (écrits dits « fondateurs » de 1520, traduction de la Bible, Catéchismes de 1529) et, en réaction, par la fixation de points dogmatiques par l'Église romaine (ouverture du Concile de Trente, 1545). Le mouvement réformateur n'était pas monolithique, qu'il s'agisse d'oppositions au sein même de la Réforme dite magistérielle (Luthériens vs. Réformés ; colloque religieux de Marbourg, 1529) ou des tendances centrifuges fortes qui la traversent (Thomas Müntzer et les différentes manifestations du courant anabaptiste, par exemple). Lors de la « Paix de religion d'Augsbourg » (Augsburger Religionsfrieden) de 1555, seule la Confession d'Augsbourg sera pourtant reconnue comme légitime aux côtés du catholicisme romain.

	<p>Si le jury attend des candidats la connaissance des principales positions théologiques défendues par les protagonistes de l'époque ainsi que des textes fondamentaux qui les sous-tendent, une attention particulière sera portée sur les aspects politiques, économiques, sociaux et culturels qui marquent l'éclatement de l'unité religieuse. Si celui-ci creuse un fossé entre princes de différentes confessions, on constate néanmoins des évolutions parallèles dans l'ensemble des territoires. Les candidats sont ainsi invités à réfléchir sur le phénomène de « confessionnalisation » et ses principaux aspects (renforcement du pouvoir des princes dans leurs territoires, renforcement du contrôle exercé sur la pratique religieuse des sujets, etc.) : s'il se poursuit surtout après 1555, les bases en sont jetées dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.</p> <p>Si le jury n'attend pas des candidats une connaissance exhaustive du Saint-Empire, ceux-ci devront cependant avoir une idée précise de son fonctionnement politique et du rôle dévolu aux différentes strates et instances (empereur, princes-électeurs, Reichsstände, cercles ...). On accordera une attention particulière aux réalités urbaines, notamment aux « villes libres d'Empire ». La réflexion s'appuiera sur une connaissance précise des principaux événements politiques, religieux et militaires de la période (principales diètes d'Empire, soulèvements et guerres de paysans, guerre de Smalkalde, pour n'en nommer que les plus significatifs).</p>
<b>Textgrundlagen:</b>	<p>Bibliographie indicative :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ulrich Köpf (éd.), Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Bd. 3, Reformationszeit, 1495-1555. Stuttgart, Reclam, 2001.</li> <li>- Thomas Kauffmann, Geschichte der Reformation in Deutschland. Berlin, Suhrkamp, 2016.</li> <li>- Luise Schorn-Schütte, Die Reformation: Vorgeschichte, Verlauf, Wirkung. München, Beck, 2017.</li> <li>- Martin H. Jung, Reformation und Konfessionelles Zeitalter (1517-1648). Göttingen, Vandenhoeck &amp; Ruprecht, 2012.</li> </ul>
<b>Leistungsnachweis:</b>	Der Kurs wird mit einer Hausarbeit abgeschlossen.

<b>Titel der Veranstaltung:</b>	Gryphius
<b>Veranstaltungsort:</b>	Université de Lorraine/ Metz/ île du Saulcy – UFR ALL <b>Raum A 107</b>
<b>Dozent(en):</b>	Dr Cécile Chamayou-Kuhn ( <a href="mailto:cecile.chamayou-kuhn@univ-lorraine.fr">cecile.chamayou-kuhn@univ-lorraine.fr</a> )
<b>Veranstaltungstermine</b>	<p>Falls Sie diesen Unterricht verfolgen möchten und an den beiden Sitzungen im ersten Semester nicht teilgenommen haben, sollten Sie sich bitte mit Frau Chamayou-Kuhn in Verbindung setzen. Sie wird Ihnen Materialien vermitteln, damit Sie diese Sitzungen nachholen können.</p> <p>1. séance introductive de 2h (également adaptée aux MEEF avec quelques supports iconographiques par ex.): le <b>jeudi</b> 18.11 de 14h à 16h. Raum A324 Weitere Sitzungen 2. <b>samedi</b> 11.12: 9h-13h; Raum A 35</p> <p>Weitere Sitzungen ab Januar 2022 : Donnerstag: 14h-17h 20/01; 27/01; 03/02; 10/02; Donnerstag: 14h-16h 03/03;</p>
<b>Kursbeschreibung:</b>	<p>Les tragédies d'Andreas Gryphius empruntent à la tradition jésuite la matrice du drame de martyr. Carolus Stuardus, le troisième Trauerspiel du Silésien, est à la fois représentatif du paradigme et singulier en ce qu'il est le seul qui soit en prise directe avec l'actualité historico-politique. Gryphius en rédige une première version en 1649, l'année même de la décapitation de Charles Ier d'Angleterre, manifestant sa sidération face à un régicide inédit parce que présenté comme fondé en raison et en droit. La pièce est réécrite après la restauration de la monarchie et une seconde version publiée en 1663. L'œuvre au programme (dans la version de 1663) sera envisagée sous le triple angle politico-religieux, rhétorique et dramaturgique.</p> <p>On s'intéressera au cadre historique et confessionnel de la première révolution anglaise et de la guerre civile (anglicans, puritains et indépendants), en référence notamment aux diverses sources alléguées par l'auteur ou identifiées par la critique. Le drame se fait l'écho des controverses politico-confessionnelles de l'époque sur la monarchie absolue, la souveraineté populaire et la légitimité du tyrannicide qui</p>

	<p>opposent, y compris dans le camp protestant, les monarchomaques aux défenseurs de l'ordo dei et des « ordres » féodaux. On interrogera la notion de sécularisation de la figure du martyr tributaire de la pensée typologique médiévale qui fait de l'histoire sainte, voire de l'histoire humaine profane, l'annonce ou la répétition de l'événement christique. On se demandera en quoi la sacralisation du fait politique participe du processus de confessionnalisation luthérienne au sein du Saint-Empire et dans quelle mesure l'auteur adhère au modèle théocratique. Au plan rhétorique, on prendra en compte la vocation du théâtre scolaire silésien qui est d'instruire les futures élites urbaines et auliques dans les trois genres de l'éloquence (judiciaire, délibérative, épideictique). Au plan poétique, on étudiera la structure emblématique du drame, les choix dramaturgiques opérés par l'auteur dans sa réécriture de la pièce, la mise en scène sacrificielle du martyr royal conçu comme imitation du Christ, « post-figuration de la Passion », le recours à des topoi comme la vanitas, le sang des rois ou la triple couronne.</p>
<p><b>Textgrundlagen:</b></p>	<p>Ouvrage à acquérir :          Andreas Gryphius, <i>Carolus Stuardus. Trauerspiel</i>, Stuttgart, Reclam, 2001, 168 S. (ISBN: 978-3-15-009366-5)</p>
<p><b>Leistungsnachweis:</b></p>	<p>Der Kurs wird mit einer Hausarbeit abgeschlossen.</p>

# Trinationaler Master in Literatur-, Kultur- und Sprachgeschichte des deutschsprachigen Raums

## Veranstaltungen an der *Université du Luxembourg*

Sommersemester 2022

Veranstaltungstitel:	<b>Kulturtheorie</b>
Modulzuordnung:	UE 8
Veranstaltungsort:	Universität du Luxembourg / Belval
Dozent(en):	Katrin Becker
Veranstaltungstermine:	Blockveranstaltungen: 25.02.: 14.00 – 17.15 20.05.: 14.00 – 18.00 21.05.: 10.00 – 16.30 27.05.: 14.00 – 18.00 28.05.: 10.00 – 16.30
Kursbeschreibung:	<p>In diesem Seminar wollen wir die Relation zwischen Institution und Glaube betrachten, d.h. der Frage nachgehen, inwiefern Institutionen auf einem Glaubenskonstrukt basieren. Ausgehend vom Ansatz Pierre Legendres, dem zufolge jedes menschliche Leben in einer Kultur institutionell eingerichtet werden muss („vitam instituere“), gehen wir von einem weiten Institutionsbegriff aus. Was haben Staat, Recht, Demokratie, Marktwirtschaft mit Glauben zu tun?</p> <p>In einer Blockveranstaltung zu Beginn des Semesters und zwei weiteren Blockveranstaltungen gegen Ende des Semesters werden wir in kleineren Projektarbeiten und anhand der Lektüre von Grundlagentexten von Theoretikern wie Pierre Legendre, René Girard, Arnold Gehlen etc. erarbeiten, ob und inwiefern sich zwischen traditionellen Institutionen und deren Glaubensgrundlagen und heutigen institutionellen Erscheinungsformen Parallelen ziehen lassen oder nicht.</p>
Textgrundlagen:	Text- und Analysegrundlagen werden zu Beginn des Semesters bekannt gegeben.
Leistungsnachweis:	Mündliche Prüfung

<b>Veranstaltungstitel:</b>	<b>Methodenseminar: Literaturwissenschaftliche Methoden in der Lektüre</b>
<b>Modulzuordnung:</b>	UE 9
<b>Veranstaltungsort:</b>	Universität du Luxembourg / Belval
<b>Dozent(en):</b>	Oliver Kohns
<b>Veranstaltungstermin:</b>	Freitag, 14:00–17:15; 4. März, 18. März, 1. April, 8. April, 22. April, 6. Mai, 13. Mai
<b>Kursbeschreibung:</b>	In diesem Seminar möchten wir das methodologische Handwerkszeug für literaturwissenschaftliche Analysen erarbeiten. Dazu werden verschiedene Ansätze der Textanalyse vorgestellt und diskutiert. Zugleich werden wir ausgewählte literarische Texte verschiedener Gattung (Lyrik, Ausschnitte aus Romanen) lesen und schauen, wie wir sie mithilfe der methodischen Ansätze interpretieren können. Außerdem behandeln wir neuere theoretische Perspektiven auf Literatur wie z.B. die feministische Literaturtheorie. Das Seminarprogramm wird auf Moodle verfügbar sein.
<b>Textgrundlagen:</b>	Alle Texte sind auf Moodle verfügbar.
<b>Leistungsnachweis:</b>	Aktive Teilnahme Referat Hausarbeit

<b>Veranstaltungstitel:</b>	<b>Einführung in das interkulturelle Theater</b>
<b>Modulzuordnung:</b>	UE 6, 7, 11 oder 12
<b>Veranstaltungsort:</b>	Universität du Luxembourg / Belval
<b>Dozent(en):</b>	Dieter Heimböckel
<b>Veranstaltungstermin:</b>	Freitag, 11:30–13:00; Beginn: 1.3.2022
<b>Kursbeschreibung:</b>	<p>Im Diskursfeld des Theaters herrscht die Meinung vor, dass seit alters her unter den Theatern der Kulturen ein reger Austausch mit entscheidender Wirkung auf die Theaterentwicklung stattgefundenen habe, ja dass ohne das Interkulturelle die Theatergeschichte gar nicht denkbar wäre. „Theatre has always been intercultural“ (Knowles). Entsprechend gilt das Theater als „ein interkulturelles Medium par excellence“, das sich in deutlicherem Maße als bei anderen kulturellen Ausdrucksformen „als heterotopischer Ort von Übersetzungen, von Verhandlungen zwischen nationalen Traditionen, Praktiken und institutionellen Strukturen“ beschreiben lässt (Schößler). Auf der anderen Seite wurde die Beschäftigung mit Fragen der Interkulturalität im Feld des Theaters dadurch beeinträchtigt, dass ihr Profil theoretisch nicht sonderlich geschärft wurde. Vor allem litt die Diskussion unter einem Kulturbegriff, der eurozentrisch aufgeladen war und solchermaßen den Vorwurf beförderte, Interkulturalität würde kulturalistischen Denkweisen Vorschub leisten. Das Seminar möchte daher zum einen den Blick für die theoretische Dimension der Interkulturalität im Bezugsrahmen des Theaters schärfen und zum anderen deren Ausprägung <i>im</i> und Voraussetzung und Bedeutung <i>für</i> das Theater in Geschichte und Gegenwart nachgehen.</p>
<b>Textgrundlagen:</b>	Die Arbeitsgrundlage wird zu Beginn des Semesters bekannt gegeben.
<b>Leistungsnachweis:</b>	Der Kurs wird mit einer Hausarbeit oder mit einer mündlichen Prüfung abgeschlossen.

Veranstaltungstitel:	<b><i>Todt, euch sey verfluchet!</i> Tod und Sterben in der mittelalterlichen Literatur</b>
Modulzuordnung:	UE 6, 7, 11 oder 12 bzw. UE 2
Veranstaltungsort:	Universität du Luxembourg / Belval
Dozent(en):	Amelie Bendheim
Veranstaltungstermin:	Dienstag, 13:15–14:45
Kursbeschreibung:	<p>Verändert die Corona-Pandemie unseren Umgang mit dem Tod? – einem Tod, der in der Neuzeit vielfach aus dem Alltag verdrängt, tabuisiert und ausgegrenzt wird, in der deutschen Gegenwartsliteratur jüngst aber eine neue Hochkonjunktur zu erleben scheint.</p> <p>In der mittelalterlichen Gesellschaft nahmen Sterben und Tod immer schon einen zentralen Platz im Leben wie auch in der Literatur ein, die „mit aller Deutlichkeit [...] eine bestimmte Einstellung zum Tode zu erkennen“ gibt (Ariès). Im Seminar soll die komplexe Geschichte und kulturelle Bedeutsamkeit des Todes in der vormodernen Literatur (mit einem Ausblick auf die Gegenwart) reflektiert werden. Neben grundlegenden kulturanthropologischen Positionen zum Tod (Assmann), werden ausgewählte (spät-)mittelalterliche Gattungsformen und Themenschwerpunkte im Fokus stehen, wie die <i>Ars morendi</i> (Sterbempfehlungen, -büchlein / Heinrich Seuse, Thomas Peutner), der <i>Ackermann</i> des Johannes von Tepl, als neue Form der konfrontativen Auseinandersetzung mit dem Tod als personifiziertem Gesprächspartner, suizidale Sterbefälle (etwa in Form des Liebestodes / <i>Parzival</i>, <i>Tristan</i>), der Umgang mit Tötungsdelikten (Rechtsnovellen / Kaufringer, <i>Sachsenspiegel</i>) sowie der mittelalterliche Totentanz.</p>
Textgrundlagen:	Werden im Verlauf des Seminars zur Verfügung gestellt. Anschaffungsempfehlung: Johannes von Tepl: <i>Der Ackermann</i> , hg. v. Christian Kiening, Stuttgart 2000 (RUB 18075).
Leistungsnachweis:	Referat oder Hausarbeit

Veranstaltungstitel:	<b>Recht und Fiktion. Bedeutende (Straf-)Prozesse in der deutschsprachigen Literatur des 20. Jahrhunderts</b>
Modulzuordnung:	UE 6, 7, 11 oder 12 bzw. UE 1
Veranstaltungsort:	Universität du Luxembourg / Belval
Dozent(en):	Claude Heiser
Veranstaltungstermin:	Donnerstag, 15h00-16h30
Kursbeschreibung:	<p>Rechtsprechung und Einforderung der Gerechtigkeit spiegeln das menschliche Verlangen nach einer – gesellschaftlichen oder metaphysischen – Ordnung wider, die, einmal erschüttert, wiederhergestellt werden muss. So verwundert es kaum, dass Recht und Gerechtigkeit, Prozess und Urteil juristische Topoi bilden, die in ihrer alltäglichen Erscheinungsform, der Justiz, breiten Niederschlag in der Literatur gefunden haben. Eine solche Ästhetisierung verfolgt zum einen das Ziel, eine „poetische“ Gerechtigkeit dadurch zu konkretisieren und zu vermitteln, dass der Gerechte siegt und der Ungerechte schuldig gesprochen und bestraft wird, so dass wenigstens im fiktionalen Raum ein noch möglicher Justizvollzug vor Augen geführt wird. Zum anderen gebührt es dem literarischen Diskurs, eine defiziente Rechtspflege zu denunzieren und den Rezipienten aufzufordern, sich ein eigenes Urteil zu bilden. Spätestens seit dem Beginn des 20. Jahrhunderts, des Jahrhunderts der Katastrophen, der zunehmenden Undurchsichtigkeit und „Wurstelei“ (Dürrenmatt), wird die Gerechtigkeit als Wiederherstellung einer Ordnung zur Farce, da es eigentlich keine Ordnung mehr zu geben scheint, die wiederaufgebaut werden könnte; im Vordergrund der literarischen Produktion stehen die Vergeblichkeit und die Sinnlosigkeit jedweder Gerechtigkeitsbestrebungen.</p> <p>Im Seminar werden wir die juristischen Topoi wie Gericht, Prozess, Urteil, Schuld, Verantwortung, Recht und Gerechtigkeit unter unterschiedlichen diskursiven Gesichtspunkten beleuchten und feststellen, dass diese des Öfteren lediglich als Hintergrundfolie für die kritische Darstellung einer komplexeren Problematik fungieren. Auf der Anklagebank werden sitzen: ein Mann, der verhaftet wurde, „ohne dass er etwas Böses getan hätte“ (Kafka); ein Kriegsherr, der Rom zu Ruhm und Reichtum geführt hat (Brecht); ein Handelsvertreter, der lediglich den Gesetzen der freien Marktwirtschaft gefolgt ist (Dürrenmatt); ein Kernphysiker, der die Atombombe geschaffen hat und die H-Bombe nicht verhindern können (Kipphardt); ein Richter, der am Wahrheitsbegriff zweifelt und verzweifelt (Bachmann).</p> <p>Die Analyse der verschiedenen literarischen Werke soll die Begrenzung auf einen juristischen bzw. kriminologischen Diskurs vermeiden und den Schuld- bzw. Gerechtigkeitsbegriff auf einen philosophischen, soziohistorischen und psychologischen Kontext ausweiten. Grundlegenden Fragen soll im Seminar nachgegangen werden: Welche Schuld lädt ein Mensch auf sich, der an seinem Leben vorbeilebt und tatenlos aus zweiter Hand lebt?</p>

	<p>Ist ein Verteidigungskrieg legitim? Wie viele Verbrechen werden im legalen Rahmen begangen? Welche Verantwortung bzw. Schuld haben Wissenschaftler im Dienst der Mächtigen? Kann Wahrheit überhaupt gefunden und somit Recht gesprochen werden? Neben der Besprechung des zentralen Themas, das sich auf die literarische Verarbeitung juristischer Topoi konzentriert, verfolgt der Kurs das Ziel, die textanalytische Kompetenz (textimmanent und kontextbezogen) der Studierenden weiterzuentwickeln und diese mit unterschiedlichen Textsorten (Roman, Erzählung, Hörspiel, Drama) und literarischen Strömungen zu konfrontieren.</p>
Textgrundlagen:	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bachmann, Ingeborg: Sämtliche Erzählungen, München / Zürich <sup>7</sup>2008. (Piper, ISBN 978-3-492-23986-8)</li> <li>• Brecht, Bertolt: Das Verhör des Lukullus. Hörspiel, Frankfurt a. M. <sup>9</sup>2017. (Suhrkamp, ISBN 978-3-518-10740-9)</li> <li>• Dürrenmatt, Friedrich: Der Hund. Der Tunnel. Die Panne. Erzählungen, Zürich 1998. (Diogenes, ISBN 3 257 23061 3)</li> <li>• Kafka, Franz: Der Proceß. Roman in der Fassung der Handschrift, in: Ders.: Gesammelte Werke in zwölf Bänden, nach der Kritischen Ausgabe hrsg. v. Hans-Gerd Koch, Bd. 3, Frankfurt a. M. <sup>6</sup>2011. (Fischer, ISBN 978-3-596-18114-8)</li> <li>• Kipphardt, Heinar: In der Sache J. Robert Oppenheimer. Schauspiel, Frankfurt a. M. <sup>42</sup>2014. (Suhrkamp, ISBN 978-3-518-10064-6)</li> </ul>
Leistungsnachweis:	Kurzreferat und Hausarbeit